

Trois plantes à privilégier

Parmi toutes les plantes ligneuses forestières considérées comme secondaires, trois sont à privilégier en priorité pour l'équilibre alimentaire des insectes pollinisateurs et parfois aussi pour la bonne tenue des jeunes plantations.

Le saule marsault (*Salix capraea*)



Il fleurit très tôt en saison dès février-mars, les chatons mâles du saule marsault sont un hypermarché à pollen et à nectar pour tous, à une période où les insectes pollinisateurs qui hivernent au stade adulte ont de gros besoins en énergie et en protéines.

Les ronces (*Rubus* sp.)



Surtout présente dans les clairières forestières, car il s'agit d'une espèce héliophile, la ronce fleurit au début de l'été à une époque où le gros des floraisons printanières s'est tari. Son nectar et son pollen, de grande qualité, attirent toutes les catégories d'insectes butineurs. Les tiges de deux ans, en se desséchant, servent de lieux de nidification pour certaines abeilles solitaires dites rubicoles.

Le lierre des bois (*Hedera helix*)



Mal aimé et souvent persécuté par «ata-visme culturel», le lierre des bois est pourtant une liane à privilégier absolument. Il fleurit en septembre-octobre en produisant en abondance nectar et pollen au moment où tous les insectes pollinisateurs qui hivernent au stade adulte doivent se constituer d'importantes réserves adipeuses, ce qui en fait une essence de première importance.

Enfin, particularité souvent méconnue, c'est l'hôte exclusif d'une élégante abeille solitaire, la Collète du lierre, qui se nourrit essentiellement du pollen et du nectar de cette essence.

la fructification bleu noir du lierre fin mars.

Collete du lierre (*Colletes hederæ*)



Quelques autres espèces ligneuses et herbacées à préserver

(La liste n'est évidemment pas exhaustive).

Il est important pour les insectes pollinisateurs de pouvoir compter sur des floraisons échelonnées tout au long de l'année pour se nourrir. Une grande diversité de plantes est donc recommandée.

Le Noisetier commun (*Corylus avellana*)



Normalement pollinisé par le vent, le noisetier est malgré tout bien visité par les abeilles car il fleurit très tôt en janvier-février, époque où les essences mellifères forestières sont encore bien rares.

Les abeilles récoltent du pollen dès janvier-février sur les chatons mâles du noisetier.

Le Cornouiller mâle

(*Cornus mas*)



Le cornouiller mâle fleurit en février-mars en lisière des forêts sur plateaux calcaires.

La Gesse sylvestre

(*Lathyrus sylvestris*) fleurit en mai-juin



Les Aubépines ou épine blanche

(*Crataegus laevigata* et *Crataegus monogyna*)



Plantes incontournables des lisières forestières et des haies champêtres, les aubépines ou épines blanches produisent en abondance nectar et pollen de qualité et en quantité à partir de mi-mai.

La Salicaire commune

(*Lythrum salicaria*) fleurit en juin-juillet



L'Angélique sylvestre

(*Angelica sylvestris*) fleurit en juin-juillet



Les Tilleuls

(*Tilia* sp.)

Le tilleul sylvestre fleurit en juillet



Rédaction du guide pratique : Éric MEURIN, Jacques PIQUÉE, Cyril VITU avec la collaboration de Pascal RZADKIEWA et Conseil départemental des Vosges.
Crédit Photos : Catherine BERNARDIN, Éric MEURIN, Mario PIERREVELCIN, Jacques PIQUÉE, Cyril VITU.
Dessins : Stéphanie GYSIN - Maquette : Hélène PRÉVOT

EN FORÊT

DES GESTES SIMPLES POUR CONTRIBUER À SAUVER LES ABEILLES

80 % des plantes sauvages et 75 % des fruits et légumes sont tributaires des insectes pollinisateurs pour leur fécondation



La Forêt : un milieu naturel préservé où les capacités d'accueil des insectes pollinisateurs peuvent être améliorées par des pratiques sylvicoles adaptées.

GUIDE PRATIQUE à l'attention des sylviculteurs



Les insectes pollinisateurs, qui sont-ils ?

Ce sont tous les insectes qui, comme l'abeille, visitent les fleurs pour se nourrir, récoltent du nectar et du pollen et transportent ce dernier de fleur en fleur. Ils assurent ainsi un service gratuit mais indispensable à la formation des fruits et des graines d'environ 80% de la flore locale. Convertie financièrement, cette activité correspond à 3,5 milliards d'euros pour la seule Europe.

→ Les **hyménoptères** sont, de très loin, les plus efficaces pour polliniser toutes sortes de plantes. Ils englobent les abeilles sociales et solitaires, les guêpes et, les fourmis, ...



Abeille mellifère (*Apis mellifera*)
sur la mauve sylvestre (*Malva sylvestris*)



Frelon commun
(*Vespa crabro*)

Abeille solitaire
(*Andrena hattorfiana*)



→ Les **diptères** ou «mouches» et notamment les syrphes reconnaissables à leur vol stationnaire et à leur allure de guêpe (comme l'Eristale des fleurs).

Eristale des fleurs
(*Myatropa florea*)



→ Les **lépidoptères** ou papillons dont l'efficacité réside dans leur longue trompe qui leur permet de sonder les corolles profondes. Leur point faible est la larve ou chenille toujours phytophage et donc souvent nuisible aux cultures.

Piéride de la rave (*Pieris rapae*)



Abeille sociale
du genre bourdon des champs
(*Bombus pascuorum*)

Quelle gestion pour favoriser les insectes pollinisateurs dans ma forêt ?

Respectez certaines espèces végétales utiles pour les insectes et qui n'ont pas d'impact négatif sur la survie et la qualité des arbres

Favorisez la diversité des lisières !

Gérez les lisières pour permettre d'assurer la stabilité des peuplements et de favoriser les essences mellifères. Aubépines, fruitiers forestiers, robinier,...

Dégagez juste ce qu'il faut !

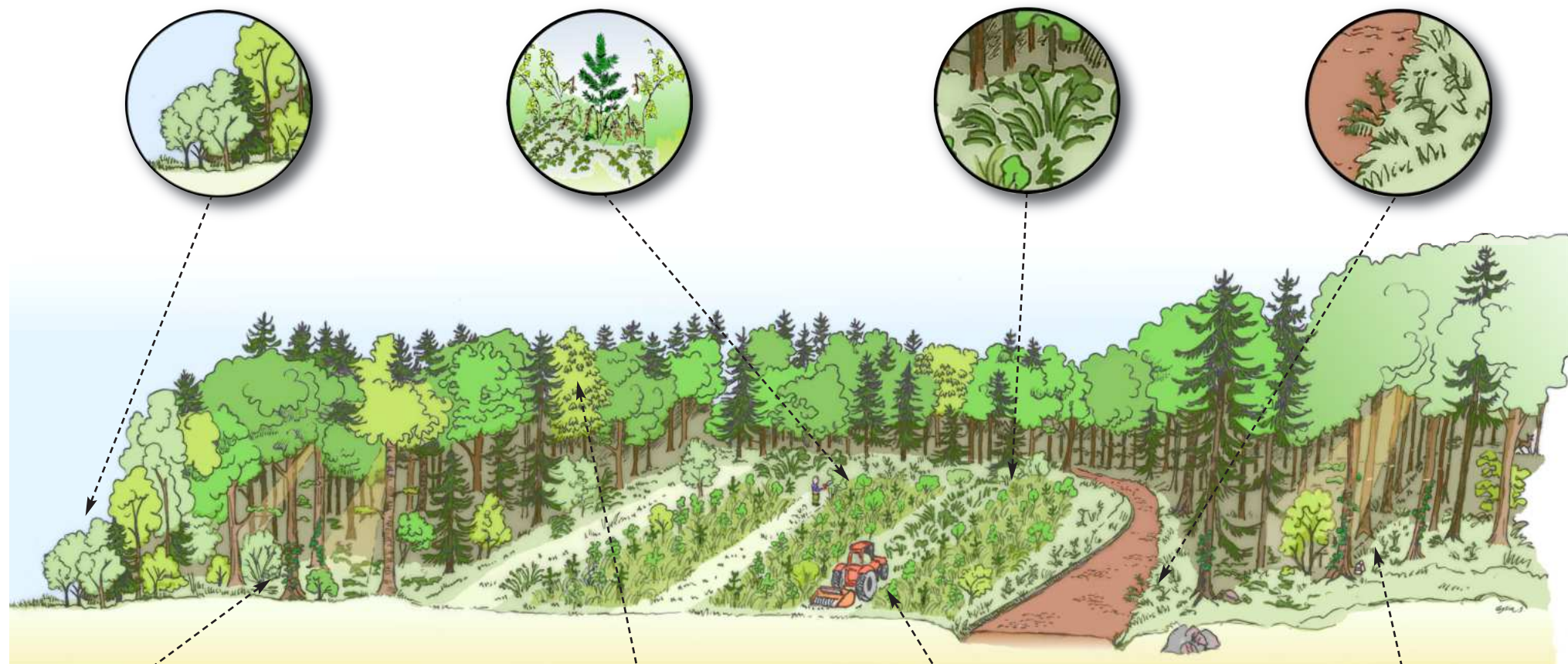
Réalisez des entretiens ciblés en ne dégageant que la tête des plants. Cela permet d'assurer un gainage, de protéger les plants de la dent du gibier et de respecter les plantes mellifères présentes dans l'accompagnement : ronces, framboisiers, ... Dans tous les cas, évitez les dégagements à blancs, néfastes pour les arbres d'avenir et les insectes !!

Dégagez quand il faut !

Intervenez en dégagement pour contenir les saules et les noisetiers gênants pour les plantations après mai et évitez de les couper rez-terre si ce n'est pas indispensable. Le saule permet de nourrir les insectes en début de saison. Autre atout : il concentre les attaques de cervidés et permet ainsi de préserver les essences "objectif".

Adoptez le broyage tardif !

Effectuez les travaux d'entretien des bords de chemins après la floraison des herbacées favorables aux insectes pollinisateurs : Angélique sylvestre, Salicaire commune, ... (Broyage à prévoir à partir d'août).



Ne coupez pas le lierre !

Respectez les lierres qui n'ont pas d'impact négatif sur les arbres et sont très utiles pour les insectes l'automne venu.

Gardez de la diversité

Conservez les essences accessoires qui produisent pollen et nectar et apportent de la diversité aux peuplements comme les fruitiers forestiers, les érables, le tilleul ou le châtaignier...



Adoptez le broyage tardif !

Passez le girobroyeur dans les cloisonnements à partir d'août.

Entretenez les limites de parcelles et les lignes de tir pour la chasse à partir d'août.

